

Sommaire

1. Qu'est-ce une forêt tropicale?	2
2. Qu'est-ce une forêt humide?	2
3. Quel pourcentage de forêts tropicales a déjà été déboisé et quels pays sont les plus concernés?	2
4. Quelles sont les causes de la destruction des forêts tropicales humides?	3
5. Quels types de défrichement existe-t-il?	3
6. Pourquoi abattre les arbres? Pour fabriquer quels produits? Quels arbres sont les plus concernés?	3
7. Où ces produits sont-ils amenés?	3
8. Depuis quand les forêts tropicales sont-elles défrichées?	4
9. Comment le WWF entend-il stopper les défrichements?	4
10. Combien de fois les collaborateurs du WWF se rendent-ils dans les forêts tropicales dans le cadre des projets de protection?	4
11. Est-ce que seuls les membres du WWF peuvent aider?	4
12. Que puis-je faire concrètement contre le défrichement des forêts tropicales?	4
13. Travaillez-vous en collaboration avec d'autres organisations de protection de l'environnement?	5
14. Que deviennent les animaux quand la forêt tropicale est défrichée?	5
15. Quelles espèces sont menacées d'extinction?	5
16. Que devient la population indigène quand les forêts sont défrichées?	5
17. Quels sont les effets des défrichements sur l'environnement?	6
18. Si nous pouvions maintenant arrêter les défrichements, la forêt d'origine pourrait-elle être restaurée?	7
19. Combien de bois de forêts tropicales est abattu illégalement chaque année?	7
20. Quels succès le WWF a-t-il obtenus?	7
21. Est-ce que le label FSC sert effectivement à quelque chose dans les forêts tropicales humides?	8

1. Qu'est-ce une forêt tropicale?

Toutes les forêts qui croissent sous les tropiques sont appelées forêts tropicales. Il y en a de toutes les sortes. Le type de forêt dépend principalement de la quantité de précipitations qui tombe à un endroit donné. Dans les régions qui ne connaissent pas de période de sécheresse marquée, c'est la forêt humide sempervirente qui se développe, aussi appelée forêt tempérée humide. Avec l'augmentation de la durée de la saison sèche, le type de forêt évolue, devient sèche et se transforme finalement en une savane épineuse. Toutes ces forêts et leurs équivalents sur les montagnes des tropiques sont des forêts tropicales. Vous trouverez une classification détaillée des forêts sur le site du WWF International (en anglais): http://www.panda.org/about_our_earth/about_forests/types/

2. Qu'est-ce une forêt humide?

Les forêts humides aussi appelées forêts humides sempervirentes croissent principalement autour de l'équateur. En moyenne, il y tombe 10'000 mm de pluie par année, bien répartis sur les saisons. Il n'y a donc pas de saison sèche marquée. Les plus grandes forêts humides se situent dans les tropiques, mais il en existe également en Nouvelle-Zélande, le long de la côte Ouest du Canada et, en Norvège, il existe des forêts humides croissant sous un climat tempéré. Ces forêts ont malheureusement déjà été détruites en grande partie. Il n'en reste que quelques reliques situées principalement dans des zones protégées.

3. Quel pourcentage de forêts tropicales a déjà été déboisé et quels pays sont les plus concernés?

Depuis 1960, des forêts tropicales de la taille de la moitié de l'Europe ont été détruites, ce qui représente 645 millions d'hectares. Selon la région, 17 à 93% de la surface forestière d'origine ont aujourd'hui disparu! Le Brésil, l'Indonésie, le Soudan, la Birmanie et la République Démocratique du Congo viennent en tête en ce qui concerne la destruction de leurs forêts. Vous trouverez des données plus détaillées sur le site de la FAO (<http://www.fao.org/forestry/en/>). Le tableau suivant montre les changements survenus dans la surface forestière pour les dix Etats ayant les plus grandes pertes entre 1990 et 2005 (source FAO):

Pays	Surface forestière		Perte en surface forestière	
	1990	2005	1990-2005	
	(en 1000 ha)	(en 1000 ha)	(en 1000 ha)	%
Brésil	520 027	477 698	-42 329	-8%
Indonésie	116 567	88 495	-28 072	-24%
Soudan	76 381	67 546	-8 835	-12%
Myanmar (Birmanie)	39 219	32 222	-6 997	-18%
République Démocratique du Congo	140 531	133 610	-6 921	-5%
Zambie	49 124	42 452	-6 672	-14%
Tanzanie	41 441	35 257	-6 184	-15%
Nigéria	17 234	11 089	-6 145	-36%
Mexique	69 016	64 238	-4 778	-7%
Zimbabwe	22 234	17 540	-4 694	-21%

4. Quelles sont les causes de la destruction des forêts tropicales humides?

Les principales causes de la destruction de la forêt sont l'extension de l'agriculture, la construction de nouvelles infrastructures (par ex. barrages, routes, canaux pour la navigation), l'utilisation du bois, la transformation en plantations et l'extraction de ressources telles que pétrole, or et autres métaux). L'importance des différents facteurs varie de région en région.

Dans de nombreuses régions, la pauvreté contribue à la destruction des forêts. La nécessité oblige les habitants à abattre les arbres. Mais les surfaces ainsi gagnées ne sont souvent pas adaptées à l'agriculture. Après peu de temps, le rendement diminue fortement. Cela force les gens à couper d'autres forêts pour gagner de nouvelles terres arables. Celui qui vit dans la nécessité a peu d'intérêt à une protection à long terme des forêts. La pauvreté est donc une menace pour les forêts tropicales et la destruction de ces forêts crée la pauvreté. C'est un véritable cercle vicieux.

La forêt amazonienne est transformée en plantations de soja et en pâtures pour bovins. Quelque 17% de cet habitat unique est déjà irrémédiablement perdu. La construction des infrastructures routières planifiées contribuera à augmenter la destruction de la forêt tropicale. En Indonésie, l'abattage illégal de bois est trois fois plus élevé que l'abattage légal. Le pays a perdu environ un quart de sa surface forestière depuis 1990. Les changements climatiques vont encore renforcer la pression sur les forêts tropicales. La fréquence et l'importance des sécheresses, des infestations par les insectes et des incendies de forêt augmenteront sensiblement. Dans les tropiques, où il n'y a en principe pas de feux de forêt d'origine naturelle, des millions d'hectares sont détruits par les brûlis.

5. Quels types de défrichement existe-t-il?

Actuellement, il y a surtout deux types de défrichement: le défrichement par abattage et le brûlis. La méthode mise en œuvre dépend fortement de l'utilisation ultérieure du terrain et de la personne qui défriche. Un petit paysan laissera les plus grands arbres debout, car il est très difficile pour lui de les abattre. D'autres exploitants sortiront d'abord les troncs les plus précieux de la forêt pour les vendre (selon la région il s'agit de teck, d'acajou ou d'autres essences). Le reste sera abattu à large échelle. En règle générale, le matériel restant est ensuite brûlé sur place pour «nettoyer» le terrain et utiliser les cendres obtenues comme engrais pour les cultures qui y seront plantées.

La mince couche de sol est souvent érodée en peu d'années. Il en résulte un paysage dénudé, inculte et infertile.

6. Pourquoi abattre les arbres? Pour fabriquer quels produits? Quels arbres sont les plus concernés?

Le bois est transformé en meubles, papier, charbon et autres produits à base de bois. Parmi les produits exploités après le défrichement, on compte notamment le soja, l'huile de palme, la viande de bœuf et la canne à sucre. Tous les défrichements ne servent pas à l'utilisation du bois! Généralement on défriche pour laisser la place à un nouveau projet prévu à cet endroit. Dans la plupart des cas, on n'abat pas des arbres isolés, mais de grandes surfaces pour pouvoir utiliser le terrain à d'autres fins. Peu importe alors quels arbres occupent l'endroit. Ils doivent disparaître pour laisser la place aux plantations pour la production de denrées agricoles. Il existe quelques espèces d'arbres dont le bois est très recherché pour ses qualités techniques ou esthétiques. Ces bois obtiennent des prix très élevés et sont donc abattus en priorité, ce qui est le produit aussi dans des régions qui ne sont par ailleurs pas exploitées. On trouve parmi ces arbres l'acajou, le sipo, le doussié, le bois de fer et le bois de rose. Un grand nombre de ces espèces recherchées sont menacées si elles ne sont pas utilisées de façon durable. D'autres surfaces de forêts sont détruites en raison de l'exploitation des richesses du sous-sol ou pour la construction de routes, de villes, de barrages ou de canaux de navigation.

7. Où ces produits sont-ils amenés?

Une grande partie du bois et de ses produits, de l'huile de palme et du soja sont exportés vers l'Europe, les Etats-Unis et la Chine. Mais les produits sont également utilisés dans le pays même. Le Brésil a, par exemple, un marché de 180 millions de personnes qui consomment aussi de la viande de bœuf et des meubles en bois tropical.

8. Depuis quand les forêts tropicales sont-elles défrichées?

Probablement depuis que l'agriculture existe, donc plus de 10'000 ans. Depuis cette époque, les humains ont transformé des surfaces forestières en terres agricoles. Dès les premières colonisations, l'homme s'est mis en route pour rapporter des produits précieux d'autres régions (souvent tropicales) vers l'Europe. Cela a mis en route la destruction de grandes surfaces boisées. Avec le développement des méthodes de production industrielles, des surfaces encore plus grandes peuvent être défrichées avec moins de travail. Dans les années 1970, le gouvernement brésilien récompensait les personnes qui s'installaient dans la région de l'Amazone et qui y défrichaient la forêt pour faire place à des surfaces productives.

9. Comment le WWF entend-il stopper les défrichements?

La stratégie du WWF consiste à protéger et favoriser l'utilisation durable. Le WWF s'engage pour que le plus de surfaces de forêts, si possible de grandes dimensions, deviennent des zones protégées. Le WWF soutient les gouvernements dans la planification et la réalisation de parcs nationaux, forme les rangers et accompagne la gestion de la zone protégée. Le WWF est en outre actif dans la formation d'agriculteurs aux méthodes de production durable, il s'engage pour une sylviculture durable et promeut le label FSC (Forest Stewardship Council) qui garantit une utilisation exemplaire du bois. Pour stopper la destruction de la forêt, le WWF aide à la certification d'huile de palme et de soja issus d'une production non dommageable aux forêts. Il collabore avec des entreprises pour que celles-ci achètent et utilisent les produits certifiés. Le WWF s'engage également pour que les interventions humaines, comme la construction de routes ou de barrages, aient le moins d'impact possible sur la nature et qu'ils ne soient pas construits là où il y a des écosystèmes sensibles ou menacés. Grâce au travail de lobbying politique, à la communication et à la formation environnementale, le WWF sensibilise les différents milieux à la protection de la forêt tropicale. De nombreux projets de conservation des espèces (p. ex. pour le jaguar, l'ara hyacinthe, l'orang-outan ou les dauphins de rivière) ne servent pas uniquement à protéger les espèces, mais l'ensemble de leurs habitats. En informant les consommateurs, le WWF essaie de diriger la consommation vers une voie plus durable pour réduire, notamment, les impacts négatifs sur les forêts.

10. Combien de fois les collaborateurs du WWF se rendent-ils dans les forêts tropicales dans le cadre des projets de protection?

Le WWF est un réseau international avec des bureaux dans plus de 60 pays. Dans toutes ces régions, il y a des collaborateurs du WWF qui coordonnent et exécutent des mesures de protection des forêts tropicales. Il est très rare que des collaborateurs suisses se rendent dans ces régions pour vérifier les progrès et planifier les prochaines étapes.

11. Est-ce que seuls les membres du WWF peuvent aider?

Les membres du WWF soutiennent l'organisation grâce à leurs cotisations annuelles, leurs dons ou par d'autres activités. Chacun peut devenir membre du WWF! Mais vous pouvez également faire des dons au WWF sans être membre. En plus de cela, chacun peut contribuer à la sauvegarde des forêts tropicales en adaptant son comportement. Vous trouverez quelques conseils sous: <http://www.wwf.ch/solution> ou <http://www.wwf.ch/gestesecologiques>.

12. Que puis-je faire concrètement contre le défrichement des forêts tropicales?

Il existe beaucoup de solutions pour s'engager et apporter sa propre contribution à la protection de la forêt. Vous pouvez par exemple soutenir les organisations telles que le WWF dans leur lutte contre le défrichement. En tant que consommateur, vous pouvez adapter votre comportement en renonçant aux marchandises produites de façon non durable. Pour l'achat de produits en bois, choisissez ceux qui portent le label FSC. Pour les produits contenant de l'huile de palme (p. ex. dans les aliments tels que margarine, sucreries ou plats pré-cuisinés ou dans les produits de lessive, les savons et les cosmétiques), veillez à acheter ceux qui sont faits à base d'huile de palme certifiée RSPO (regardez sur les sites Internet des producteurs) ou qui portent le label du bourgeon bio. Pour le soja, il faut veiller à une production selon les «critères de Bâle». Mais le soja est surtout utilisé comme nourriture pour le bétail. Pour la viande, il est donc important de sélectionner des produits bio. Mangez le moins de viande possible et choisissez de la viande bio locale (si vous pouvez, renoncez totalement à la viande). Vous trouverez d'autres propositions sous <http://www.wwf.ch/gestesecologiques>.

13. Travaillez-vous en collaboration avec d'autres organisations de protection de l'environnement?

Oui, le WWF travaille selon le thème et la région avec d'autres grandes organisations de protection de l'environnement telles que l'UICN, The Nature Conservancy (TNC), Intercoopération (IC) ou Greenpeace. Dans de nombreux projets, des organisations locales sont impliquées dans le travail du WWF, parce qu'elles ont de l'expérience dans un domaine spécifique et parce qu'elles connaissent les personnes importantes.

14. Que deviennent les animaux quand la forêt tropicale est défrichée?

Quand un animal perd son habitat, il perd ses ressources alimentaires, ses abris et ses routes de migrations, pour ne citer que quelques-uns des facteurs essentiels à sa survie. Parfois, l'animal se cherche un nouvel habitat à proximité de l'homme, comme c'est par exemple le cas en Suisse avec les renards devenus citadins. Cette stratégie n'est que rarement un succès, car les monocultures s'étendant sur de grandes surfaces, les villes et les routes n'offrent un habitat adéquat qu'à très peu d'espèces animales. Les animaux meurent donc et leur espèce est de plus en plus menacée, à mesure que la destruction avance.

15. Quelles espèces sont menacées d'extinction?

Les forêts tropicales possèdent la plus grande richesse en espèces de toutes les forêts. Elles ne couvrent plus que 6% de la surface de la planète, mais elles abritent 50 à 80% de toutes les espèces de plantes et d'animaux terrestres. Selon une estimation de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), il existerait sur Terre environ 9,65 millions d'espèces. La forêt amazonienne en abrite environ 10%. Beaucoup d'espèces n'ont pas encore été découvertes, mais même celles-ci sont menacées par le défrichement à grande échelle. Beaucoup d'animaux et de plantes sont endémiques, c'est-à-dire qu'ils ne vivent que dans une certaine petite région et nulle part ailleurs sur Terre. Si cet habitat est détruit, l'espèce s'éteint.

Il est d'autant plus important de sauvegarder les habitats des forêts tropicales. On pense qu'il y a encore beaucoup de nouvelles espèces à découvrir dans ces lieux. Il n'est donc même pas possible de mettre un nom sur beaucoup d'espèces animales en voie de disparition. Les espèces connues qui sont menacées d'extinction figurent dans la Liste rouge de l'UICN (www.iucnredlist.org). Les espèces menacées les plus connues sont décrites sur le site suivant: <http://www.wwf.ch/fr/lewwf/notremission/biodiversite/especes/especes/>

16. Que devient la population indigène quand les forêts sont défrichées?

Les habitants indigènes (ou autochtones) sont repoussés vers d'autres endroits, car avec leur mode de vie traditionnel, ils dépendent directement de la forêt et de ses produits. Ils émigrent en partie dans les villes, une autre partie part vivre dans de nouveaux lotissements créés à leur intention. Seuls très peu d'individus restent sur place pour travailler dans les nouvelles plantations. Ce grand changement dans leur mode de vie engendre souvent une grande pauvreté. Le mode de vie traditionnel et les éléments culturels qui s'y rattachent se perdent. Presque 20% de la surface terrestre sont colonisés, en partie déjà depuis des milliers d'années, par les peuples indigènes. Ce sont souvent les dernières régions possédant une grande diversité en espèces. Le travail du WWF a pour objectif de concilier protection de la nature et mode de vie traditionnel des autochtones. Il y a de nombreux exemples qui montrent que ces deux préoccupations vont de pair. Le WWF travaille donc depuis ses débuts en étroite collaboration avec les populations locales quand il s'agit de la gestion des réserves, de l'exploitation durable des ressources, des droits de superficie traditionnels et de la défense des intérêts vis-à-vis des instances politiques. Le WWF était la première grande organisation de protection de l'environnement à reconnaître formellement en 1996 les droits des populations indigènes. Cette reconnaissance a été fixée dans les principes suivants (en anglais): http://www.panda.org/what_we_do/how_we_work/partnerships/indigenous_people2222/

La population locale profite par exemple d'une exploitation durable des forêts selon les standards FSC. Car leurs droits juridiques et traditionnels, en ce qui concerne la propriété, l'utilisation et l'exploitation, sont reconnus et respectés et les indigènes ont une influence décisive sur l'utilisation et la mise sur le marché de leurs ressources naturelles.

17. Quels sont les effets des défrichements sur l'environnement?

Les conséquences de la destruction des forêts tropicales sont dramatiques. Il ne s'agit pas seulement de la perte de biodiversité (diversité des animaux, plantes, champignons et bactéries, ainsi que des différents écosystèmes), la destruction des forêts tropicales contribue également aux changements climatiques.

Régulation du climat par la forêt tropicale et changements climatiques

Les forêts tropicales fonctionnent comme d'énormes climatiseurs: les plantes stockent de grandes quantités d'eau qui s'évapore ensuite. Cette vapeur d'eau forme les nuages et refroidit l'atmosphère. Les nuages à leur tour redonnent de la pluie. Ce cycle est interrompu par le défrichement de la forêt tropicale. Les rayons du soleil arrivent directement sur le sol, l'eau ruisselle sans être retenue et le sol est érodé.

Pendant leur croissance, les arbres absorbent du dioxyde de carbone et le stockent dans leur bois sous forme de cellulose. Plus de la moitié du carbone de la Terre est ainsi fixé dans les forêts. Le brûlis et la décomposition de la biomasse libèrent à nouveau le carbone sous forme de CO₂ qui agit comme gaz à effet de serre dans l'atmosphère. La destruction des forêts tropicales est une grande menace pour notre climat. Environ 1/5 des émissions de CO₂ produites par l'homme provient de cette source. Les émissions sont particulièrement importantes lors de la destruction des forêts marécageuses de l'Asie du Sud-Est. Lors du défrichement de ce type de forêt, beaucoup de dioxyde de carbone en provenance du sol est libéré en plus de celui de la végétation. La destruction des forêts tropicales est donc un accélérateur important des changements climatiques. Mais les forêts souffrent également des conséquences de ces changements. Quand les températures sont plus élevées, la forêt a besoin de plus d'eau. Si parallèlement les précipitations diminuent, la sécheresse pose problème aux forêts, et les espèces animales et végétales qui y étaient adaptées disparaissent. Avec l'augmentation de la sécheresse, le risque des incendies augmente également. Cela libère encore plus de dioxyde de carbone dans l'atmosphère ce qui accélère encore les changements climatiques.

Dans beaucoup de pays en voie de développement, la déforestation est la plus grande cause d'émission de gaz à effet de serre. Entre-temps, l'Indonésie est devenue le troisième pays ayant les plus importantes émissions de gaz à effet de serre (principalement en raison du défrichement par brûlis pour gagner des surfaces pour les plantations de palmiers à huile).

Perte en biodiversité:

Les forêts tropicales hébergent de grandes richesses naturelles. Environ la moitié des espèces animales terrestres ont leur habitat dans les forêts tropicales. Une espèce sur dix vit dans les forêts tropicales d'Amazonie. Les forêts tropicales abritent plus d'essences d'arbres que tous les autres types de forêts. Un hectare de forêt tropicale de Malaisie peut contenir jusqu'à 180 espèces d'arbres. Si l'on compare cela avec une forêt de la zone tempérée qui parfois n'en contient que 10 espèces.... Les forêts tropicales d'Afrique de l'Ouest et centrale ont la plus faible diversité en arbres de ce type de forêt, mais elle reste très élevée comparé aux forêts de la zone tempérée.

La destruction rapide des forêts et la perte des habitats qui y sont liés est l'une des principales menaces pour la biodiversité mondiale. En plus, la récolte sélective de bois ou le défrichement des parcelles adjacentes ont également des impacts négatifs. La perte en espèces est renforcée par la fragmentation et le découpage des forêts. Les populations sont de plus en plus petites et toujours plus isolées les unes des autres. Le risque d'extinction local et global augmente.

Les monocultures couvrant de grandes surfaces, les villes et les routes n'offrent pas un habitat de remplacement adéquat à la plupart des animaux et des plantes. Ils meurent, leur espèce est de plus en plus menacée, et la destruction avance. Selon des estimations du Ministère allemand de l'environnement, une espèce s'éteint en moyenne toutes les 20 minutes.

Perte des ressources naturelles et de la plus grande pharmacie du monde:

Depuis des centaines d'années, l'homme se sert des ressources naturelles de son environnement. Ce sont des produits qu'il ne fabrique pas lui-même, mais que la nature lui met continuellement à disposition. Selon le type de forêt, il y a toute une palette de produits, en plus du bois, qui sont importants pour la population locale ou comme

marchandise: caoutchouc, camphre, résines, tannins, huiles essentielles, fibres végétales, fruits, épices, plantes médicinales, miel, chasse et poissons en sont des exemples. D'autres produits qui nous sont très familiers comme le cacao, le café, la vanille ou les bananes proviennent également de la forêt tropicale.

L'énorme diversité des plantes dans les forêts tropicales est également d'une valeur inestimable pour le développement de nouveaux médicaments. Le quinquina, un arbre de la forêt tropicale amazonienne, livre par exemple une substance active efficace contre la malaria. Un médicament sur quatre contient des principes actifs en provenance des forêts tropicales. A l'heure actuelle, moins d'un pour cent des plantes des forêts tropicales a été analysé pour découvrir de nouvelles substances pharmacologiques. On suppose que plus de 1400 espèces auraient des propriétés anticancérogènes. Avec la poursuite de la destruction des forêts tropicales, nous courons le risque de perdre irrémédiablement ce potentiel.

Menace pour les populations locales:

Le défrichement des forêts et leur transformation ne crée pas seulement des dégâts à l'environnement, mais entraîne aussi de grands coûts sociaux:

- les droits traditionnels des populations locales sont bafoués
- les incendies incontrôlés menacent la santé et les existences
- les catastrophes naturelles, telles que glissements de terrain ou inondations, se multiplient.

18. Si nous pouvions maintenant arrêter les défrichements, la forêt d'origine pourrait-elle être restaurée?

Si la surface est laissée à elle-même après le défrichement, il s'y crée ce que l'on appelle une forêt secondaire. C'est la forêt qui se crée suite à la destruction de la forêt d'origine, la forêt primaire. La forêt primaire a été détruite par l'homme ou par des catastrophes naturelles. En raison de la pratique de l'agriculture itinérante dans les tropiques, de nombreuses surfaces de forêts secondaires se sont développées. Mais si le sol est détruit en raison de l'érosion, aucune forêt ne pourra y repousser.

Les forêts primaires sont toutes celles qui ont pu se développer sans l'influence de l'homme. Mais comme il y a des hommes dans la plupart des forêts, mêmes les plus éloignées, (pygmées dans le bassin du Congo, Indiens dans la région de l'Amazonie, peuples des forêts comme les Penang en Asie du Sud-Est), qui utilisent les ressources naturelles depuis des centaines d'années, il n'y a quasi plus de forêt primaire selon cette définition stricte. Les caractéristiques d'une forêt secondaire sont la faible densité en arbres, une strate arbustive et végétale très dense et une plus faible diversité en espèces. Moins l'impact de l'homme est élevé, plus la biodiversité est grande. Les activités et dérangements humains conduisent dans tous les cas à une diminution de la biodiversité. Plus les dérangements humains sont intensifs, plus cette perte est importante. Les activités humaines sur l'ensemble du globe ont déclenché la vague actuelle des extinctions. C'est problématique, car la biodiversité est essentielle pour la stabilité des écosystèmes et donc aussi pour notre survie. Les forêts primaires sont plus précieuses du point de vue biologique que les forêts secondaires et il faut donc particulièrement les protéger.

Il faut environ cent ans pour qu'une forêt secondaire commence de nouveau à ressembler à une forêt primaire naturelle et à fonctionner de façon semblable. Mais le sol est souvent si érodé après le défrichement et l'utilisation comme terrain agricole, qu'un reboisement est impossible. Les forêts secondaires ne peuvent pas remplacer les forêts primaires. Il est donc important de conserver les forêts primaires restantes.

19. Combien de bois de forêts tropicales est abattu illégalement chaque année?

Chaque minute, une surface de forêt de la taille de 35 terrains de football disparaît. Il est difficile de dire quelle proportion est légale ou illégale. Mais il est certain que les défrichements illégaux sont un grand problème. Les estimations font état de 50% à 90% d'abattage illégal dans la plupart des forêts tropicales.

20. Quels succès le WWF a-t-il obtenus?

De grands succès ont pu être obtenus dans la région de l'Amazonie. Grâce au soutien du WWF, un réseau de zones protégées a pu y être créé ces dernières années. Cela a permis de ralentir la destruction de la forêt dans cette région.

Dans le bassin du Congo, la certification FSC fait enfin des progrès grâce au travail du WWF, et de grandes surfaces de forêts sont maintenant exploitées de façon durable. A Bornéo, le WWF a adopté en 2006 avec les gouvernements de Malaisie, d'Indonésie et de Brunei l'initiative «Heart of Borneo». Les objectifs de cette initiative sont le développement d'un complexe de zones protégées englobant plusieurs pays et couvrant plus de 22 millions d'hectares, ainsi que l'arrêt total des défrichements de forêts naturelles. Grâce au moratoire sur le défrichement en vigueur depuis 2004, la perte a pu être réduite de 85% au Paraguay. Ces succès sont très importants pour la forêt et nous motivent dans notre travail quotidien. Il reste en effet beaucoup à faire pour que l'objectif soit atteint et que les forêts ne soient plus détruites.

21. Est-ce que le label FSC sert effectivement à quelque chose dans les forêts tropicales humides?

Une utilisation du bois responsable, selon les standards FSC, se fait toujours de façon sélective dans les forêts tropicales. Seuls quelques grands arbres sont abattus sur chaque surface et les dégâts sont réduits autant que possible lors de la récolte. Ces arbres sont dégagés avant l'abattage pour qu'ils n'entraînent pas d'autres arbres dans leur chute. Grâce à l'emploi de forestiers bien formés, les arbres sont abattus et transportés hors de la forêt de façon à endommager ou blesser le moins d'autres arbres possible. Le label FSC a encore d'autres exigences et pas seulement l'utilisation des meilleures méthodes d'abattage. Une concession certifiée s'engage à minimiser le plus possible l'impact négatif direct et indirect sur les populations locales ainsi que sur la faune et la flore. Les travailleurs des entreprises certifiées surveillent par exemple les routes pour interdire l'accès aux braconniers. Des études réalisées en Afrique et Indonésie montrent que les chimpanzés, gorilles et orangs-outangs peuvent survivre dans les concessions certifiées FSC, mais disparaissent de toutes les autres surfaces exploitées. Le label FSC a donc un grand impact!